

Revue TAL, TALP et didactique

2016 Volume 57 Numéro 3.

THÈMES

La didactique des langues est un des domaines où l'introduction des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) s'est avérée particulièrement fructueuse. Il ne saurait donc nous étonner que l'apprentissage des langues assisté par ordinateur (ALAO) ait aussi été une des premières disciplines (à partir des années 60) à intégrer les résultats et procédures du traitement automatique des langues et de la parole (TALP) pour créer des dispositifs d'apprentissage *intelligemment* assistés par ordinateur. Depuis lors, plusieurs autres domaines et/ou disciplines ont aussi incorporé le TALP pour créer des environnements informatiques pour l'apprentissage humain (EIAH), aussi bien pour l'apprentissage en autonomie que l'enseignement en présentiel. Ils ont permis en général l'amélioration des systèmes intégrés, voire l'élargissement de la problématique des domaines concernés.

L'e-learning, les « massive open online course » (MOOC), les « small private online courses » (SPOC), les systèmes d'apprentissage de la langue des signes ou de la prononciation d'une langue sont actuellement des « consommateurs » de TALP, ou sont en train de le devenir.

L'intégration du TALP à ces systèmes permet de considérer, de traiter et de restituer à des fins didactiques des facettes du contenu des données langagières, d'élaborer des ressources pédagogiques plus avancées, mais aussi de rendre la communication avec l'apprenant didactiquement plus pertinente.

Les aspects le plus souvent concernés sont l'exploitation des réponses des apprenants, la génération de feedback par le système, la création automatique d'activités, voire le contrôle de la progression pédagogique. D'autres aspects liés à l'apprentissage et/ou l'enseignement utilisent également le TALP, comme la détection de plagiat, l'aide à l'écriture, l'emploi de corpus d'apprenants ou de corpus parallèles pour identifier et pallier des erreurs, ou encore l'élaboration de systèmes d'apprentissage adaptatifs intégrant l'exploitation d'ontologies des domaines concernés.

Si l'apport du TALP pour ces systèmes est évalué généralement comme positif, force est de constater qu'il n'existe aujourd'hui que peu de systèmes commercialisés ; le plus souvent il s'agit de systèmes de laboratoire, à usage limité ou exclusivement expérimental. Est-ce à cause du coût des ressources TALP comme beaucoup le pensent ? Est-ce à cause de la qualité actuelle des résultats du TALP ? Est-ce à cause de la stratégie d'intégration du TALP adoptée ?

Le but de ce numéro intitulé « TALP et didactique » est de faire le point sur l'apport du TALP pour les systèmes didactiques, aussi bien au niveau théorique (possibilités, limites, méthodologie d'intégration) qu'au niveau de la réalisation de systèmes ou de parties de systèmes à visée didactique.

Nous encourageons les soumissions sur tous les aspects concernant l'intégration du TALP aux systèmes d'apprentissage/enseignement d'une matière, comme aux outils utiles pour cette tâche, notamment sur les problématiques et tâches suivantes :

- Apports du traitement de la langue (écrite ou parlée) pour les systèmes didactiques,
- Nécessité et contraintes de prise en considération des méthodes et techniques du traitement de la langue pour la conception des didacticiels,
- Méthodologie de conception des systèmes didactiques incluant du TALP,
- Présentation de systèmes et outils didactiques incluant du TALP,
- Constitution et exploitation de corpus langagiers à visées didactiques utilisant le TALP,
- Exploitation des corpus de productions d'apprenants et annotation d'erreurs utilisant le TALP,
- Évaluation des réponses utilisant le TALP,
- Diagnostic et remédiations (semi-)automatiques,
- Conception et création d'activités utilisant le TALP,
- Ressources linguistiques pour l'apprentissage utilisant le TALP,
- Sélection automatique de ressources textuelles en fonction de critères didactiques,
- Élaboration, présentation et utilisation d'informations linguistique et métalinguistiques à visée didactique,
- Modélisation de l'apprenant par l'étude de ses productions langagières,
- Approches et méthodes de détection de plagiat...

Les articles de type « prise de position » et « présentation de l'état de l'art » sont également les bienvenus.

LANGUE

Les articles sont écrits en français ou en anglais. Les soumissions en anglais ne sont acceptées qu'en cas de présence d'au moins un auteur non francophone.

LA REVUE

La revue TAL (Traitement Automatique des Langues) est une revue internationale éditée depuis 1960 par l'ATALA (Association pour le Traitement Automatique des Langues) avec le concours du CNRS. Elle est maintenant publiée en format électronique, avec accès gratuit immédiat aux articles publiés, et impression annuelle à la demande. Cela ne change aucunement son processus de relecture et de sélection.

DATES IMPORTANTES

Date limite de soumission : 28 octobre 2016

Notification aux auteurs après première relecture : 17 février 2017

Notification aux auteurs après seconde relecture : 28 avril 2017

Publication : septembre 2017

FORMAT

Les articles doivent faire entre 20 et 25 pages. Les auteurs doivent contacter les rédacteurs pour obtenir une dérogation sur la longueur.

Les chercheurs ayant l'intention de soumettre une contribution sont invités à déposer leur article en cliquant sur le menu "Soumission d'un article" (format PDF). Pour cela, si ce n'est déjà fait, s'inscrire sur le site <http://www.sciencesconf.org> (en haut à gauche, "créer un compte"), puis revenir sur la page <http://tal-57-3.sciencesconf.org/>, se connecter et effectuer le dépôt.

La revue TAL a un processus de relecture en double-aveugle. Merci d'anonymiser votre article et le nom du fichier.

Les feuilles de style sont disponibles en ligne sur le site de la revue (<http://www.atala.org/IMG/zip/tal-style.zip>).

Rédacteurs Invités : Georges Antoniadis (Université Grenoble-Alpes, laboratoire LIDILEM, France), Piet Desmet (Université de Leuven, laboratoire iMinds-ITEC, Belgique)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Véronique Aubergé, LIG, Université Grenoble-Alpes, France
- Yves Bestgen, IPSY, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Eric Bruillard, STEF, ENS Cachan, France
- Cristelle Cavalla, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle, France
- Thierry Chanier, LRL, Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand, France
- Françoise Demaizière, Université Paris Diderot, France
- Philippe Dessus, LSE, Université Grenoble-Alpes, France
- Sylvain Detey, Waseda University, Japon
- Walt Detmar Meurers, Universität Tübingen, Allemagne
- Maxine Eskenazi, Carnegie Mellon University, USA
- Cédric Fairon, CENTAL, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Dan Flickinger, LinGO Laboratory, Stanford University, USA
- Nuria Gala, LIF, Aix-Marseille Université, France
- Sylviane Granger, CECL, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Natalie Kübler, CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot, France
- Jean-Marc Labat, LIP6, Université Pierre-et-Marie-Curie, France
- Patrice Pognan, PLIDAM, INALCO, France
- Mathias Schulze, University of Waterloo, Canada
- Isabel Trancoso, Instituto Superior Técnico, Portugal
- Stefan Trausan-Matu, Universitatea Politehnica din Bucuresti, Roumanie
- Elena Volodina, University of Gothenburg, Suède
- Virginie Zampa, LIDILEM, Université Grenoble-Alpes, France
- Michael Zock, LIF, Aix-Marseille Université, France